BELGIQUE-BELGIE
P.P.
BRUXELLES X
1/9316
P 305006

édit. resp. : Marie-Emmanuelle ANDRE-DUMONT
Rue Besme, 132 1081 Bruxelles
02 649 08 79
Bur. Dépôt Brux. X

Jeunes Pour la Vie.org

Bimestriel d'information n° 138
Avril-Mai 2012
Edité par « Jeunes pour la Vie » asbl
132 rue Besme 1081 Bruxelles
02 649 08 79 (après 16h ou les WE)
jvl-jpv@live.be

Bruxelles 25 mars 2012

3480!

Edito

Parler en fin mai, début juin d'un évènement qui s'est déroulé en mars peut sembler faire preuve de fort peu de réactivité.
Hélas, la périodicité de notre journal, qu'il est difficile de changer sans mettre sinon à mal notre budget, en tout cas sans dépasser le montant que nous accordons à notre périodique, conduit inexorablement à cette situation.
Mais bon, ne boudons pas notre plaisir et prenons le temps de regarder ce qui s'est passé il y a déjà deux mois, ou pourquoi pas penser à ce qui va se passer dans dix mois, le 24 mars 2013.
Et oui, nous pensons déjà au futur chez JPV sans oublier le quotidien car le combat pour la vie est un combat qui se gagne jour après jour. C'est un combat qui se gagnera, à long terme, peut-être à très long terme mais qui se gagnera.
Les difficultés sont nombreuses, c'est certain. Mais vous avez été plus de trois mille à venir dire : « continuons ». De temps en temps, aussi, dans d'autres lieux, dans d'autres circonstances, c'est le cri ou le sourire d'un bébé qui nous dit : « continuez ». Et çà, c'est important.

4ème marche pour la Vie à Bruxelles: 24 mars 2013

Notez-le dès à présent

La guerre des chiffres n'a pas lieu

Nous sourions tous en entendant « la manifestation des défenseurs de la griotte a rassemblé 20.000 personnes d'après les organisateurs, 120 selon la police ». C'est de bonne guerre, nous disons-nous. Dans le cas de la Marche pour la vie à Bruxelles, c'est tout différent. En effet, les chiffres que nous avançons, c'est facile et sans discussion, ce sont ceux que la police nous communique : 1.622 manifestants en 2010, 2.820 en 2011 et 3.480 en 2012.
La presse dans son ensemble n'est pas aussi sérieuse. Souvenons-nous de la première marche, lorsque Belga avait annoncé (avant le départ de la marche) le nombre « officiel » de 500 participants. Les médias francophones avaient repris ce chiffre tandis que la presse flamande, elle, avait annoncé 1.700 participants, évaluation bien plus conforme à la réalité. Les 56 opposants n'avaient évidemment pas pu contester que leurs rangs étaient clairsemés, tant il avait été facile de les compter.
2011. Il aurait été tentant pour les mouvements pour la vie de pouvoir annoncer le doublement de la participation à la marche par rapport à l'année précédente. 3.200 ou 2.800 marcheurs ? Bof, qui trouverait à y redire ? Eh bien non ! La police recensait 2820 participants, nous en annoncerons 2820 ni plus, ni moins.

2012. Il suffisait donc d'attendre un peu. Oui, cette fois, nous avons effectivement doublé le nombre de participants par rapport à la marche de 2010… enfin, toujours d'après la police. Une fois encore, ces chiffres n'ont pas contenté la presse qui a annoncé 500 participants.
Par contre, cette même presse avait annoncé 3.000 personnes au rassemblement de la veille alors qu'officiellement toujours (de source policière), on en comptait 1.950. Bizarre, n'est-ce-pas ?
Mais attendez, le comble arrive : pour justifier leur démarche, les organisateurs de la contre-manifestation de la veille avaient avancé comme argument les « plus de trois mille (ndlr pour rappel 2.820) participants ayant défilé en 2011 pour contester le droit à l'avortement. » Eh oui, les seuls à gonfler nos chiffres, ce sont … nos propres opposants.
Un ami dont le sérieux n'est pas à mettre en doute nous rappelait que pendant la dernière guerre, la BBC annonçait toujours les événements tels qu'ils avaient lieu. Que les alliés se soient «ramassé une gamelle » ou soient vainqueurs, la radio anglaise annonçait toujours la vraie vérité, contrairement au camp d'en face qui avait l'habitude de toujours améliorer ses propres résultats. Et rappelez-vous qui a gagné !

Le tract de pro IVG

La reconnaissance de L'importance de notre action

Leurs sponsors

Et de l'autre côté ?

En 2010, lors de la première Marche pour la vie, le mouvement pro-IVG avait organisé une contre-manifestation, ce qui est évidemment son droit. Dans l'espoir d'être plus nombreux que les marcheurs pour la vie et donc de pouvoir exiger l'inversion des places, nous renvoyant ainsi « du côté des musées ». A leur plus grande surprise, nous avions réuni 30 fois plus de personnes qu'eux. C'était donc l'IVG qui se retrouvait aux musées. Slogans « percutants » vociférés : « extrême droite, extrême droite ».

Un âne ne butant jamais sur la même pierre, dit-on, en 2011, le même mouvement organisait une manifestation parallèle à quelques centaines de mètres de la Marche pour la vie. Jeux et château gonflable étaient de la partie pour attirer le badaud. Pas beaucoup plus de succès. Cette fois, quelques politiciens avaient fait le déplacement : Roger Lallemand (PS), père de la loi de dépénalisation, Emir Khir,(PS), Isabelle Durant (Ecolo) et une nouvelle fois, Jean-Claude Defosset, le pensionné de la RTBF (Ecolo)

Cette année-ci, il fallait donc mettre les petits plats dans les grands. Finies les demi-mesures. Le lobby pro-avortement devait organiser une manifestation en bonne et due forme, le jour même et à l'endroit prévu de la Marche pour la vie. Raté. En effet, nous avions été plus rapides à demander l'autorisation. (Notre demande pour 2013 est déjà introduite.)

Qu'à cela ne tienne, les pro-IVG organiseront leur manif la veille. Tout le monde sur le pont, y compris les sponsors dont vous trouverez la liste ci-contre et parmi lesquels nous trouvons la Fédération Wallonie-Bruxelles (!) et le syndicat FGTB.

Cette fois, le succès relatif était au rendez-vous (1.950 manifestants pro-IVG selon la police, 2.600 selon les organisateurs, près de 3.000 selon la RTBF). Le mauvais goût s'était invité à l'image des panneaux brandis que, pour reprendre l'expression d'un périodique ami, « la décence nous interdit de reproduire ici ». C'est tout dire. Le slogan utilisé : « Mon corps est à moi ». Rien de neuf en fait. C'est toujours le même discours depuis cinquante ans. Et depuis cinquante ans nous leur répondons « Le vôtre, peut-être en effet, mais celui qui est en vous NON, NON et NON ! » Enfin, pour conclure, épinglons la réflexion de Roger Lallemand (80 ans) : « aujourd'hui, plus personne ne conteste la loi de dépénalisation ». Or, dès le lendemain, 3.480 jeunes et moins jeunes, de toute culture et de toute condition, se retrouvaient pour dire oui à la vie, oui à l'aide aux mères en difficulté, non à l'avortement, non à sa dépénalisation.

Pourquoi sont-ils venus à la marche ?

C'est ma troisième marche, nous y venons en famille. Nous pouvons bien faire ça pour la Vie. (Annie, Bruxelles)

Je voulais aller les deux premières fois, mais je suis resté chez moi. Quand j'ai vu la manifestation d'hier, j'ai franchi le pas. Il faut dire qu'il faisait si beau (Pierre, Namur).

Ma fille s'est retrouvée abandonnée et enceinte. Tout ce qu'on lui a proposé, c'est d'avorter. Avant que je ne rencontre des mouvements qui aident vraiment les mamans en difficultés et dont j'aperçois les responsables dans le cortège. Cela, c'est de la cohérence. Respect (Webana, Bruxelles).

Nous avons six enfants. Pour la famille de mon mari, nous sommes des extraterrestres inconscients qui ne connaissent pas « les moyens modernes ». Il faut que les mentalités changent. Cette marche en est un des moyens (Sophie, Brabant Wallon).

Je suis enseignante tout juste sortie de l'unif. On veut nous imposer les visites du Planning familial subsidié. Il ne parle que contraception, d'avortement, etc. Même si cette marche n'a pas pour première revendication ce qu'on nous impose dans l'enseignement, c'est une bonne façon de dire que nous ne sommes pas d'accord, mais vraiment pas d'accord avec l'IVG. D'autant plus qu'il paraît que la communauté française, pardon, la fédération Wallonie-Bruxelles soutenait la manifestation d'hier (Laetitia, Liège).

Je ne veux pas qu'on fasse du mal aux bébés qui sont dans le ventre de leur maman (Céline, 7ans).

Marche pour la vie en Italie: Le succès là aussi était au rendez-vous

Pas moins de 15.000 participants ont marché à Rome dans le cadre de la première Marche pour la vie dans la capitale italienne. Ce 13 mai était une date symbolique : outre l'anniversaire de la première apparition de N.-D. de Fatima, c'était aussi la fête des mères dans de nombreux pays.

L'organisation de toutes ces marches et le succès qu'elles rencontrent à travers le monde entier, est un véritable espoir pour notre lutte en faveur e la vie. Nous avons de plus en plus l'impression de nous trouver dans une ville de béton où entre les dalles poussent des fleurs de plus en plus nombreuses sans qu'il soit possible d'en arrêter la prolifération.

La présence du cardinal américain **Raymond Burke**, préfet de la *Signatura*, à la **Marcia per la Vita** de Rome, n'est pas passée inaperçue… Ce très grand prélat ne s'est pas contenté de marcher avec des milliers de participants à cette grande première romaine ; il avait aussi présidé, la veille au soir, l'Adoration eucharistique en la basilique Sainte Marie Majeure en réparation du crime de l'avortement, et a répondu à quelques questions.

Que pensez-vous de cette Marche pour la vie ?

Cette Marche est très importante et elle constitue un témoignage fondamental de la dignité inviolable de la vie humaine et de la responsabilité qui incombe à chacun d'entre nous de restaurer le respect de la dignité de la vie humaine dans la société. Rome, parce qu'elle est une des villes les plus importantes au monde, donne une grande signification à cette Marche qui s'y tient. Assurément, la Marche a une grande signification pour l'Italie, mais en a une aussi pour le monde entier. J'ai rencontré aujourd'hui des gens qui venaient d'Amérique du Nord et du Sud, de Pologne, d'Afrique, de différents pays d'Europe, et nous constatons cette grande soif tout particulièrement chez les jeunes gens. Si vous regardez les participants qui se trouvent ici, la plus grande partie d'entre eux est constituée de jeunes gens. Ils ont compris la faillite d'une culture et d'une société qui est contre la vie et contre la famille, et ils sont ici pour manifester aux autres leur engagement pour la vie et pour la famille.

Percevez-vous dans cette Marche le fait que, peut-être, la tendance est en train de s'inverser ?

Je le crois et je le crois depuis pas mal de temps. Il est indiscutable que les forces adverses sont fortes et détiennent beaucoup de ce qu'on nomme le pouvoir du monde, mais ici nous voyons une force qui est profondément spirituelle et qui finira par triompher et venir à bout des forces de la culture de mort.

Jeunes pour la Vie Louvain-la-Neuve

A nous lire, certains pourraient penser que tout va très bien et que la Vie chez JPV est un long fleuve tranquille. Hélas, qu'ils se détrompent.

Alors que notre kot de Louvain-la-Neuve, sous sa forme actuelle, va entrer dans sa 25ème année (aucun membre de notre rédaction n'était né à cette époque), jamais encore il n'avait connu un tel succès. Pas moins de 12 demandes ont été introduites pour être actif l'année prochaine, battant en cela le record de 2011 (10 demandes). Se posait donc la question d'agrandir le kot, or le propriétaire a fait savoir son intention de le vendre.

C'est évidemment une catastrophe pour le mouvement de défense de la vie. JPV est pratiquement le seul présent sur le site universitaire. Même si nous sommes convaincus que nous pourrions mieux faire, le rayonnement que nous y entretenons est loin d'être négligeable. A tel point d'ailleurs que régulièrement certains pensent que notre siège social est sur le site.

Notez que ce n'est pas la première fois que le propriétaire pense à vendre. En 2009 déjà, il en avait été question. Une société très sensible à notre action s'était présentée comme acquéreur. Hélas, l'affaire avait tourné court, vu le prix demandé et que nous étions au paroxysme de la crise bancaire, ladite société n'avait pas obtenu les crédits suffisants.

Inquiétude et incertitude dans cette affaire à suivre où toutes les idées, toutes les propositions sont les bienvenues à condition bien entendu qu'elles assurent la pérennité de JPV Louvain-la-Neuve.

Après tout, ne sommes-nous pas un peu comme Saint Vincent de Paul, qui considérant que son œuvre était freinée par l'exiguïté des locaux qu'elle occupait à Saint-Lazare, s'en faisait expulser le jour même ? « La Providence le veut ainsi sans doute », avait-il conclu. Quelques jours plus tard, avec sa détermination et son opiniâtreté, il trouvait la Salpêtrière, beaucoup plus adaptée à son action...

Lu pour vous

http://belgicatho.hautetfort.com

L'irréparable *(extrait)*

"Dans la voiture qui m'amenait au Grand Hôtel de Yunhai, mon chauffeur brancha la radio. Pendant le bulletin, un officiel se félicita justement, que grâce à cette loi de l'enfant unique, 400 millions de Chinois n'étaient pas nés. La remarque m'abasourdit : comment pouvait-on se réjouir de 400 millions de fantômes? Autrement dit, 400 millions d'absents... Pourquoi investir sur le néant plutôt que sur l'être? Parmi ces foules de Chinois non venus au monde se trouvaient sans doute des gens intelligents, des gens superbes, des gens désirés, des gens courageux, et puis le nouveau Mozart, le prochain Einstein, le futur Pasteur, ceux dont le génie aurait changé l'humanité entière... Non ici, à part Madame Ming (l'héroïne du roman), cela ne choquait personne : craignant la surpopulation et son corollaire la famine, le gouvernement, les membres du Planning familial exultaient qu'il n'y ait rien... 400 millions de fois rien..."

Eric-Emmanuel SCHMITT, Les dix enfants que Madame Ming n'a jamais eus, Paris, Albin Michel, 2012, p. 66